

QUI SONT NOS TOUT-PETITS?

Portrait des enfants de langue française âgés entre 0 et 6 ans
et leurs familles dans la province de l'Île-du-Prince-Édouard





48, rue Mill
Wellington, PE
C0B 2E0

Cette publication est rendue possible grâce au financement de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) par l'entremise de la Société Santé en français (SSF) dans le cadre du programme Petite enfance en santé.



Le Réseau Santé en français Île-du-Prince-Édouard est responsable du déploiement du programme Petite enfance en santé à l'Île-du-Prince-Édouard en concertation avec les partenaires de la petite enfance francophone. Les opinions exprimées ici, ou dans la documentation ou les informations répertoriées, ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.

JUIN 2023

Analyse et rédaction : Mylène Dault, Ph.D.

Conception graphique : Pascale Payant

On a tous le bien-être de nos tout-petits à cœur.
Depuis 2019, le Réseau Santé en français
Île-du-Prince-Édouard travaille avec plusieurs
partenaires dans le cadre du projet
PETITE ENFANCE EN SANTÉ.



Lors du lancement du projet, un plan de services communautaires a été mis en place. Ce plan fut informé par plusieurs consultations ainsi que par une analyse de plusieurs déterminants de la santé à partir des données du Recensement de 2016. Grâce aux nouvelles données récemment publiées à la suite du Recensement de 2021, le présent portrait des enfants de langue française âgés entre 0 et 6 ans et leurs familles permet de constater les changements dans la population depuis les cinq dernières années.

La pandémie a eu un impact sur plusieurs aspects de nos vies et les tout-petits et leurs familles ont eu à pallier à de nombreux changements. Que ce soit la perte d'emploi, un changement dans la structure familiale ou un changement dans l'état du logement, ces derniers peuvent influencer le développement des tout-petits. En se basant sur les déterminants de la santé, présentés à la page suivante, des variables provenant du Recensement de 2021 ont été sélectionnées afin de dresser un portrait de l'environnement autour des tout-petits. Le rapport qui suit présente ces données.

VARIABLES INCLUSES DANS CE PORTRAIT

Langue

Minorité visible

Identité autochtone

Revenu annuel moyen du ménage

Taux de faible revenu

Taux de chômage

Niveau d'éducation du parent

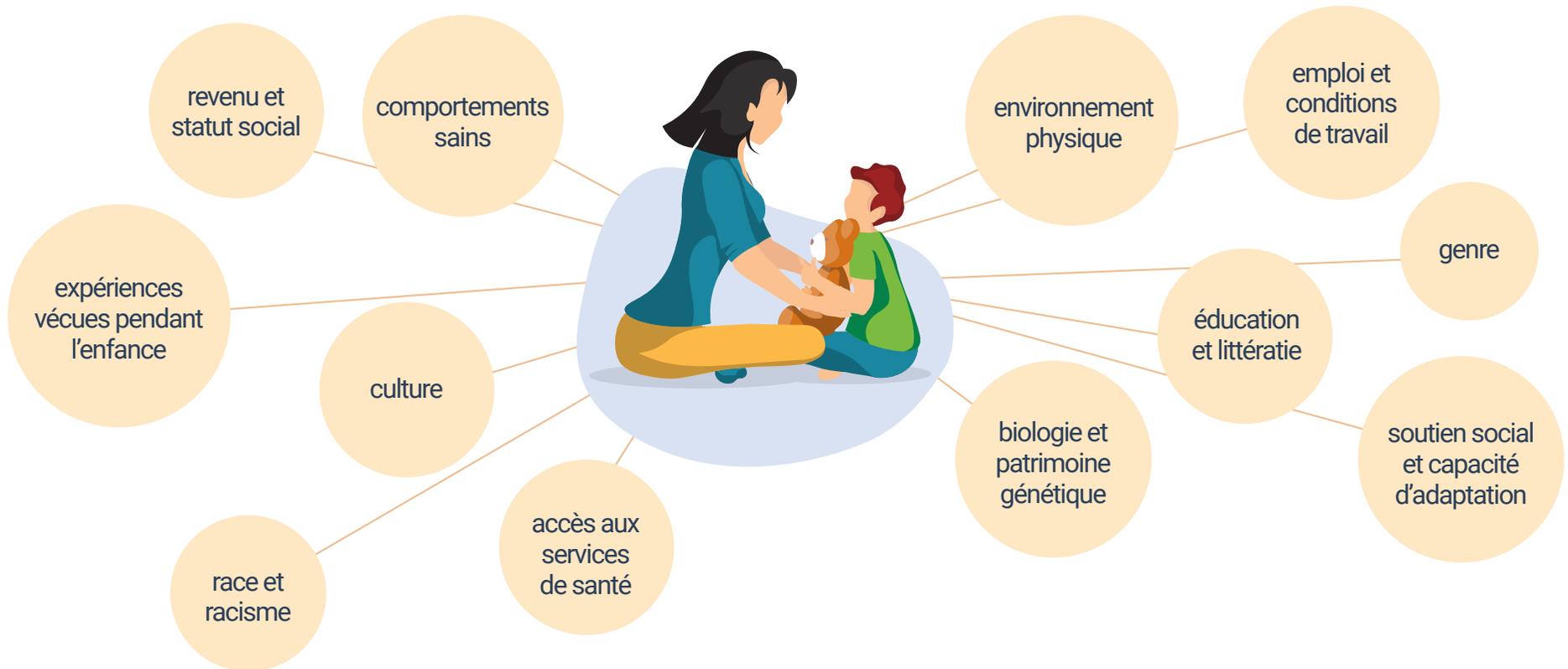
Structure familiale

État du logement

* À noter que les comparaisons avec les données de 2016 sont basées sur le document PLAN DE SERVICES COMMUNAUTAIRES EN PETITE ENFANCE EN SANTÉ (PSCPES) du Réseau Santé en français Île-du-Prince-Édouard préparé en mars 2020 par Maurice Chiasson Consultants Inc.

Source :
<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/index-fra.cfm>

Les déterminants de la santé comprennent un large éventail de facteurs personnels, sociaux, économiques et environnementaux qui déterminent la santé d'une personne ou d'une population. **AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA**



ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD DEPUIS 20 ANS

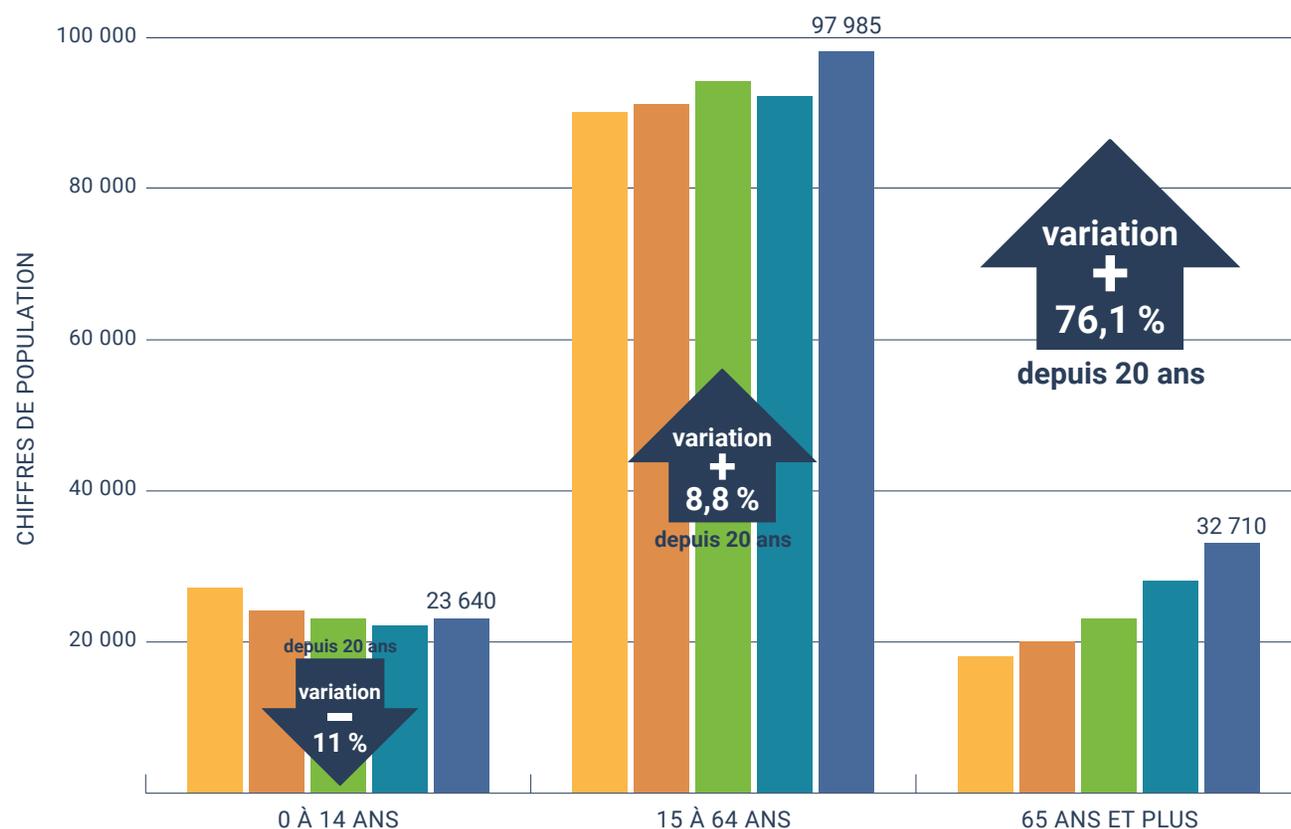
En 2021, la population de l'Île-du-Prince-Édouard se chiffrait à **154 330 personnes** ce qui **représente une variation de + 8 % par rapport à 2016**.

Cette croissance est plus élevée que le taux national de 5,2 %. Ceci représente la 2^e plus grande augmentation de la population après le Yukon (12,1 %).

On dénombre **9 905 enfants âgés de moins de 7 ans** représentant 6,4 % de la population totale. Contrairement à la population totale qui s'est accrue depuis 2016, la population des moins de 7 ans a diminué de 2,1 % dans les cinq dernières années.

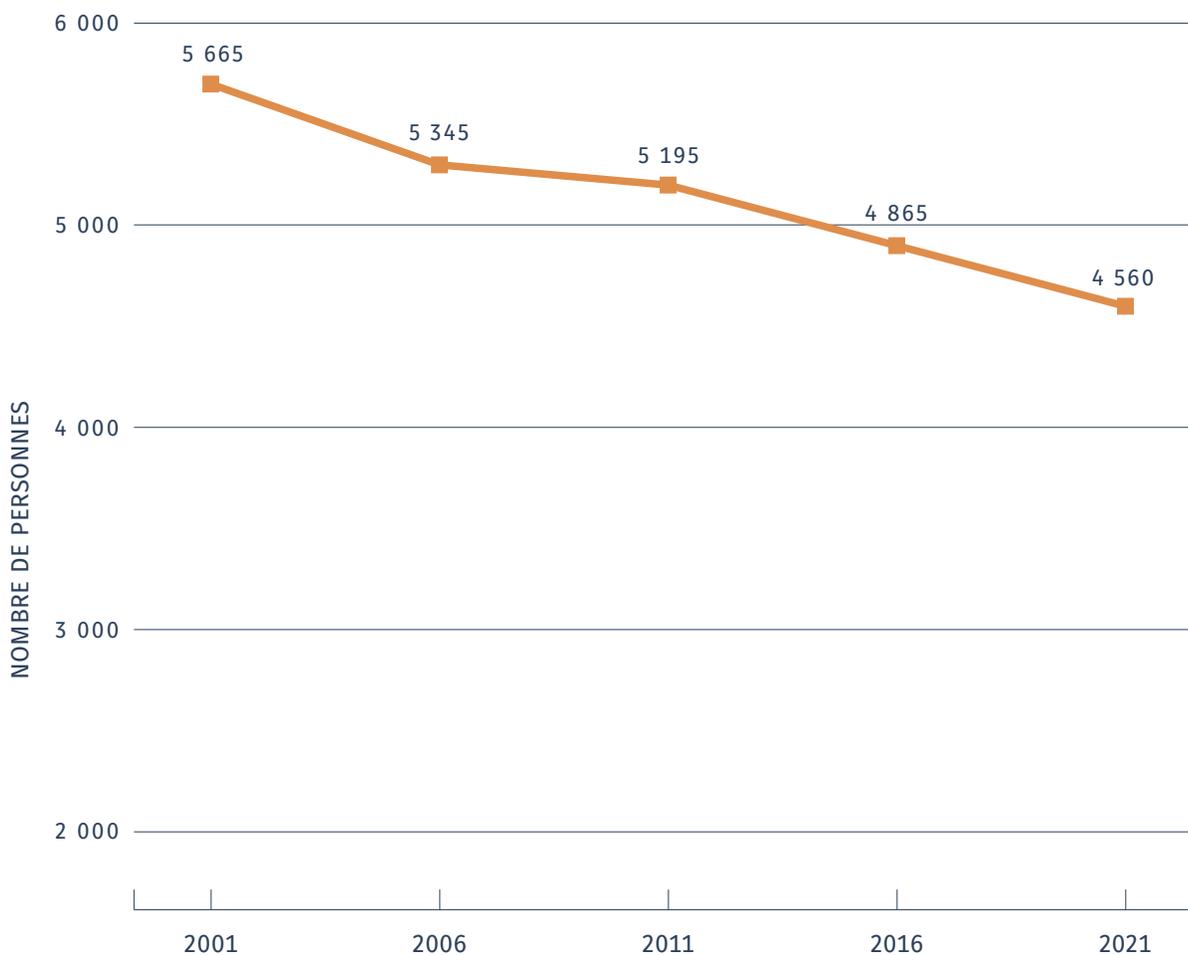


Répartition de l'âge, 2001 à 2021



Source : Produit no 98-404-X2016001 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario. Date de diffusion : le 9 février 2022.
 Mis à jour : le 30 novembre 2022. Produits de données, Recensement de 2021.
<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/fogs-spg/page.cfm?topic=2&lang=F&dguid=2021A000211>

Évolution de la population de langue maternelle uniquement française selon les années, 2001 à 2021



Le graphique démontre la décroissance de la population de langue maternelle uniquement française de 19,5 % entre 2001 et 2021.





Population ayant une...

LANGUE MATERNELLE
UNIQUEMENT FRANÇAISE

4 555 personnes

3 % de la population

LANGUE MATERNELLE
UNIQUEMENT NON-OFFICIELLE

12 965 personnes

8,5 % de la population

LANGUE MATERNELLE
UNIQUEMENT ANGLAISE

132 425 personnes

86,9 % de la population

Données d'immigration de la population de l'Île-du-Prince-Édouard



11 765 personnes
ONT LE STATUT D'IMMIGRANTS.ES
7,8 %
de la population

4 860 personnes
SONT DES IMMIGRANTS.ES RÉCENTS
41,3 %
de la population immigrante
3,2 %
parmi l'ensemble de la population

**6,5 % sont des
personnes**
DE DEUXIÈME GÉNÉRATION

Taux de bilinguisme : 12,7 %

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DES FAMILLES

de l'Île-du-Prince-Édouard

Nombre de famille selon la langue maternelle de l'enfant :

6880 FAMILLES

ont au moins un enfant de moins de 7 ans

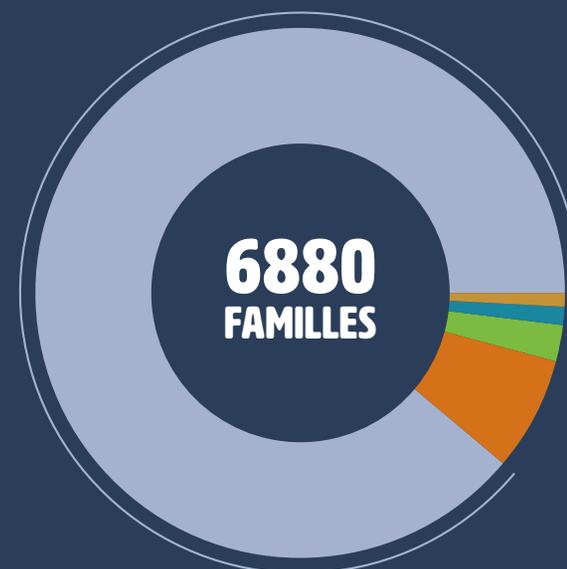
LANGUE MATERNELLE **UNIQUEMENT FRANÇAISE**
85 familles
1,2 %

LANGUE MATERNELLE **FRANÇAISE ET ANGLAISE**
85 familles
1,2 %

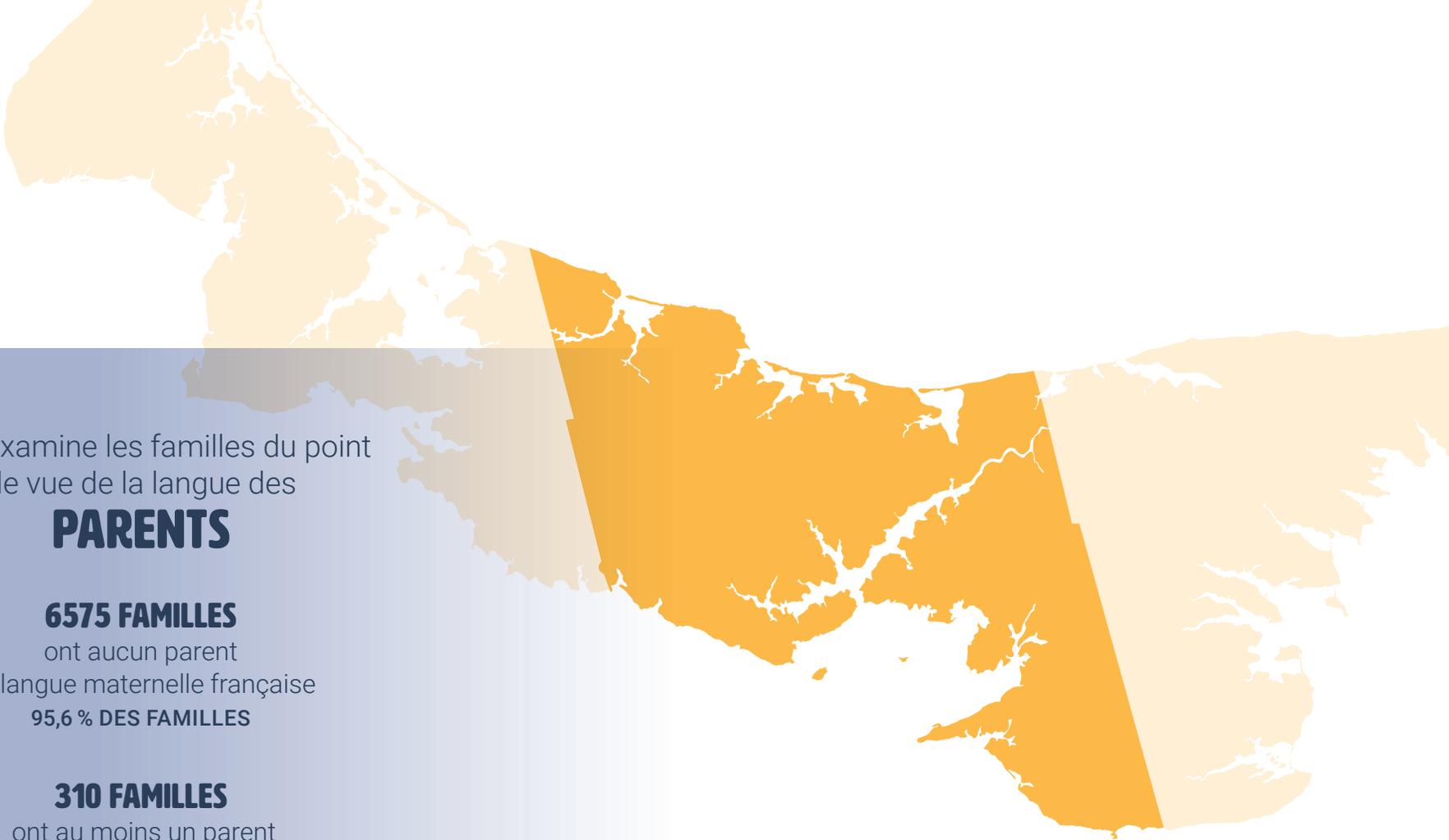
LANGUE MATERNELLE **ANGLAISE**
ET UNE AUTRE LANGUE NON-OFFICIELLE
150 familles
2,2 %

LANGUE MATERNELLE **NON-OFFICIELLE**
480 familles
7 %

LANGUE MATERNELLE **UNIQUEMENT ANGLAISE**
6085 familles
88,4 %



depuis 2016
variation
3,2 %



Si on examine les familles du point
de vue de la langue des

PARENTS

6575 FAMILLES
ont aucun parent
de langue maternelle française
95,6 % DES FAMILLES

310 FAMILLES
ont au moins un parent
de langue maternelle française
4,5 % DES FAMILLES

115 familles
dont c'est le père
1,7 %



165 familles
dont c'est la mère
2,4 %

C'est dans la région de Queens que l'on retrouve le plus grand nombre de familles francophones, soit 105 familles ayant au moins un enfant de langue maternelle française et 180 familles ayant au moins un parent de langue maternelle française.

FAMILLES DE LANGUE FRANÇAISE

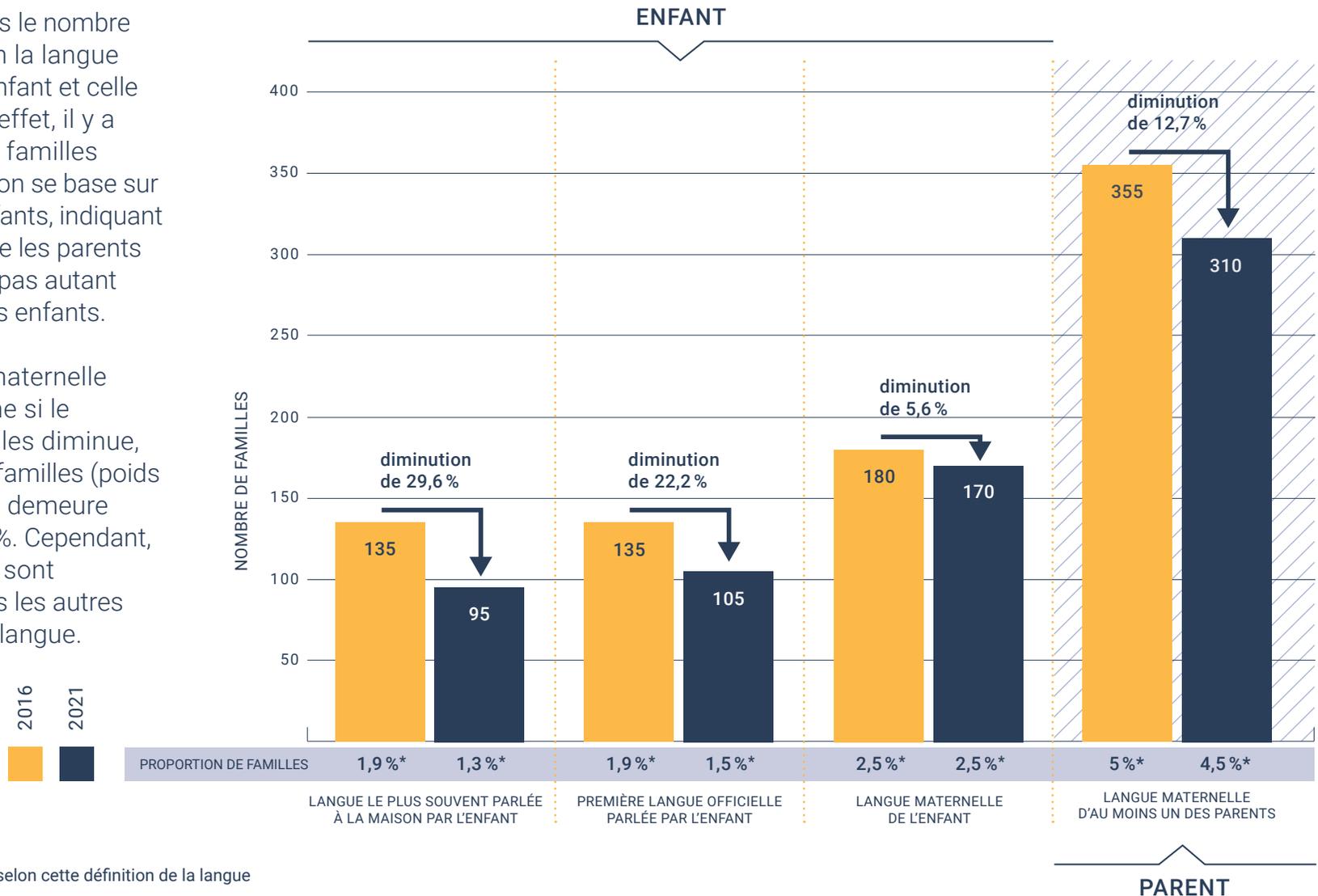
Familles où l'enfant a au moins le français comme langue maternelle, ce qui comprend :

- français uniquement
- français et anglais
- français et autre langue non-officielle ainsi que les familles où au moins un parent est de langue maternelle française.

Nombre de familles de langue française selon les différentes définitions de la langue

Il est intéressant de constater la différence dans le nombre de familles selon la langue maternelle de l'enfant et celle des parents. En effet, il y a 45,2 % moins de familles francophones si on se base sur la langue des enfants, indiquant possiblement que les parents ne transmettent pas autant le français à leurs enfants.

Pour la langue maternelle de l'enfant, même si le nombre de familles diminue, la proportion de familles (poids démographique) demeure inchangée à 2,5 %. Cependant, des diminutions sont remarquées dans les autres définitions de la langue.



* proportion de familles selon cette définition de la langue

Les données des familles peuvent être examinées selon plusieurs définitions de la langue. Afin de faciliter la compréhension des analyses, les données en lien avec la langue maternelle des parents seront utilisées pour les variables présentées dans les pages qui suivent. C'est dans cette catégorie que l'on retrouve le plus grand nombre de familles francophones, ce qui permet une meilleure représentativité.

Il y a **très peu de familles francophones** avec au moins un enfant de moins de 7 ans qui proviennent d'une minorité visible ou d'une identité autochtone. Le chiffre exact n'est pas disponible étant donné le petit nombre de familles dans cette catégorie.



REVENU ET EMPLOI

Tout comme en 2016, le revenu annuel moyen des familles francophones est plus élevé que celui des familles sans parents francophones. De plus, comparativement à 2016, le revenu annuel moyen de l'ensemble des familles, toutes langues confondues, a augmenté de 21,6 %, passant de 81 407 \$ à 99 000 \$.



Tableau représentant le revenu annuel total moyen par famille

	Langue des parents	Langue de l'enfant
Familles francophones	120 000 \$ ↑ 22,8 % depuis 2016	111 000 \$ ↑ 16,4 % depuis 2016
Familles non francophones	98 000 \$	80 600 \$

Le taux de chômage est de 8,7 % chez les familles sans parents de langue maternelle française et de 7 % chez les familles avec au moins un parent francophone.

Il y a très peu de familles francophones avec au moins un enfant de moins de 7 ans en situation de faible revenu selon le seuil de faible revenu défini au Canada*. Le chiffre exact n'est pas disponible étant donné le petit nombre de familles dans cette catégorie.

* <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1110024101>

ÉDUCATION

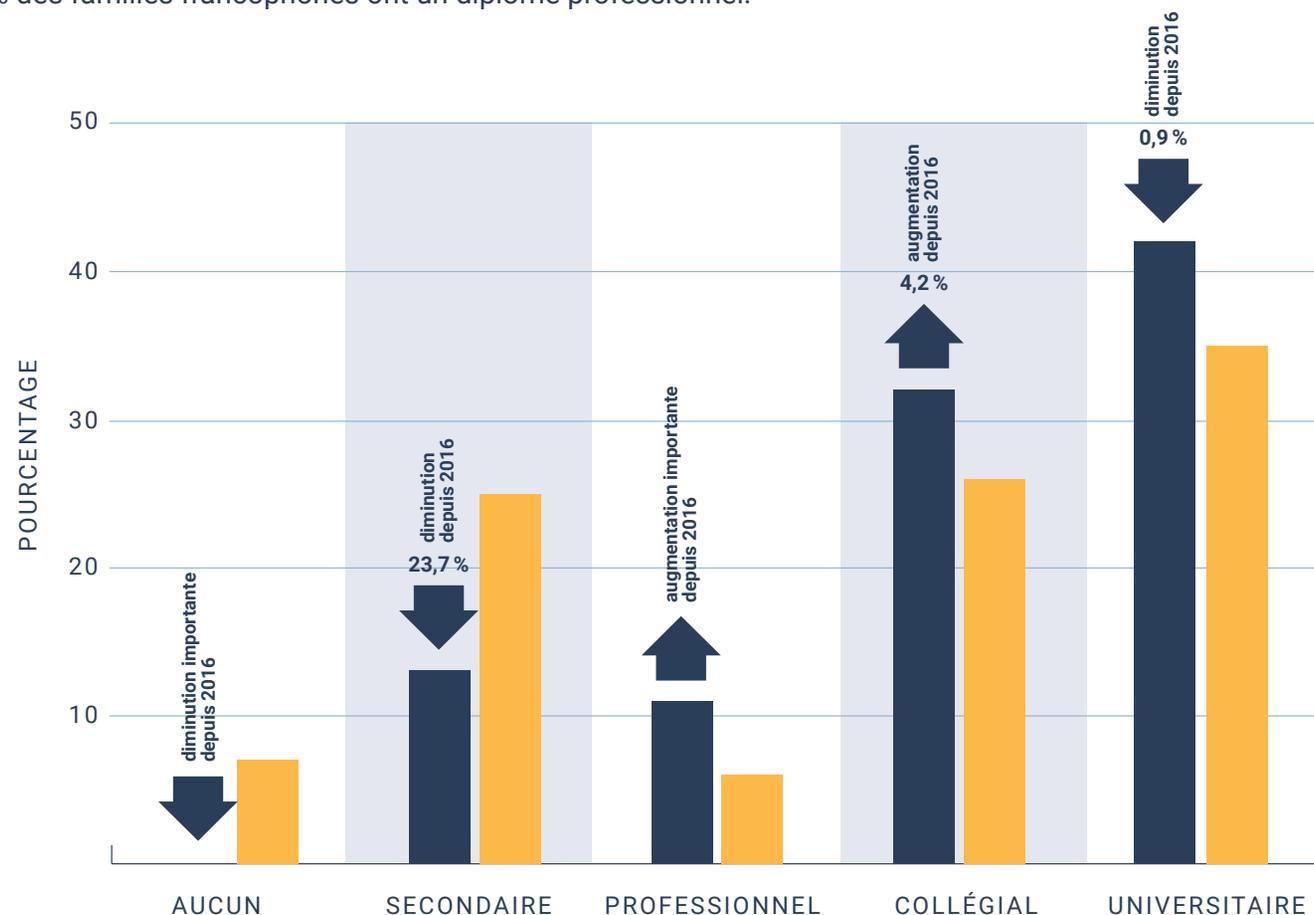
Les familles avec au moins un parent de langue maternelle française sont plus nombreuses à avoir des diplômes d'études professionnelles, collégiales et universitaires que les familles sans parents francophones. Le taux de diplomation des familles francophones est demeuré sensiblement le même pour les niveaux collégiaux et universitaires. Cependant, comparativement à 2016, où il avait 5,6 % de familles francophones avec des parents sans diplôme, en 2021, le nombre est presque nul.* Pour le niveau professionnel, en 2016 il n'y avait aucune famille francophone, mais en 2021, 11,3 % des familles francophones ont un diplôme professionnel.

Niveau de diplomation le plus élevé (%)

CHEZ LES FAMILLES DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD AYANT AU MOINS UN ENFANT DE MOINS DE 7 ANS

selon la langue maternelle du parent

AU MOINS UN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE ■
AUCUN PARENT DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE ■



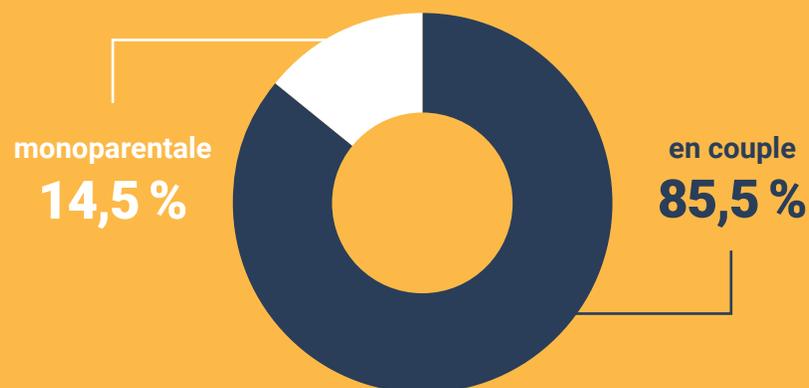
* Le chiffre exact n'est pas disponible étant donné le petit nombre de familles dans cette catégorie.

STRUCTURE FAMILIALE

En 2016, 94,4 % des familles francophones étaient en couple et uniquement 5,6 % étaient monoparentales. Cette situation a grandement changé en 2021, alors que 14,5 % sont maintenant monoparentales.

Si on les compare aux familles sans parent francophone, les familles francophones en situation de monoparentalité sont moins nombreuses.

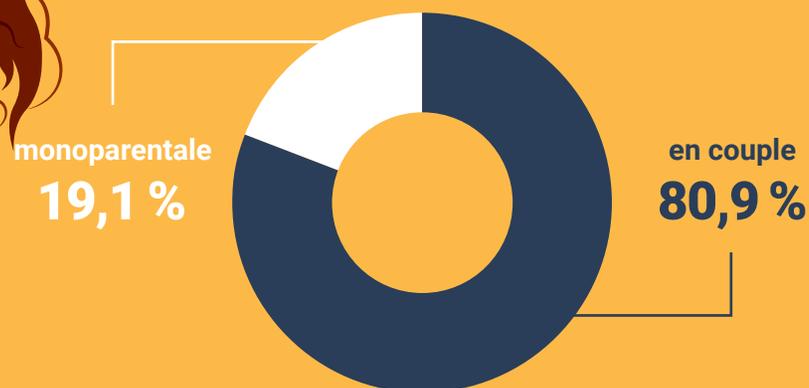
Au moins un parent de langue maternelle française



2,5 FOIS +
de familles monoparentales qu'en 2016

100 %
de ces familles sont des **MÈRES** monoparentales

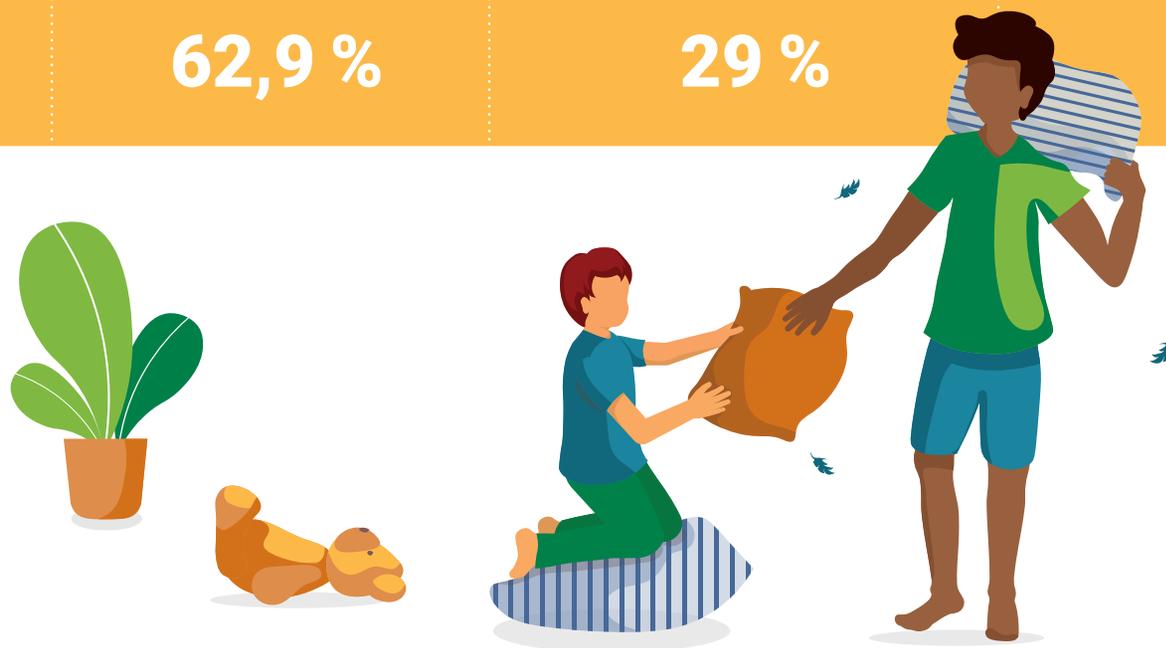
Aucun parent de langue maternelle française



ÉTAT DU LOGEMENT

La majorité des familles de l'Île-du-Prince-Édouard avec au moins un enfant de moins de 7 ans vivent dans des logements nécessitant uniquement de l'entretien régulier ou des réparations mineures. Comparativement aux familles sans parent francophone, il y a légèrement plus de familles francophones qui habitent un logement qui nécessite des réparations mineures et majeures.

	Besoin d'entretien régulier	Nécessitant des réparations mineures	Nécessitant des réparations majeures
Au moins un parent de langue maternelle française	62,7 %	30,1 %	7,1 %
Aucun parent de langue maternelle française	62,9 %	29 %	6,5 %



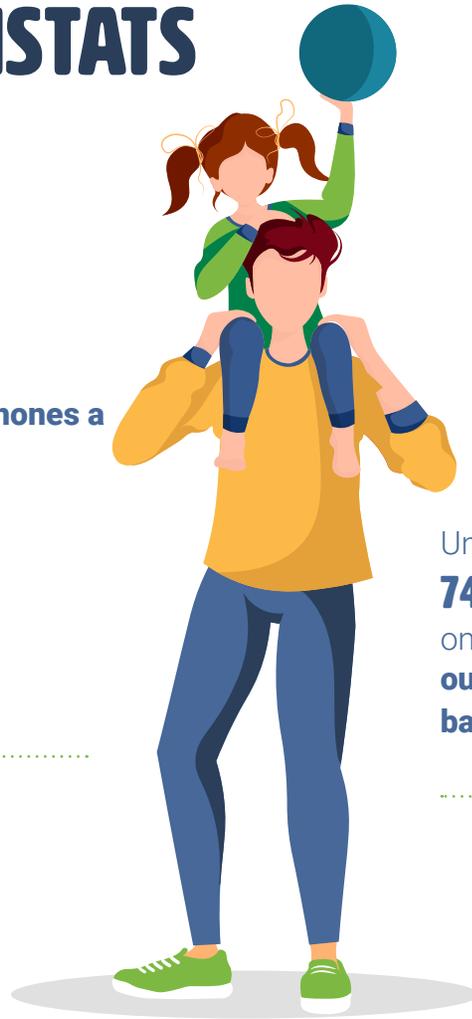
PRINCIPAUX CONSTATS

Le nombre de famille ayant au moins un enfant de moins de 7 ans a **DIMINUÉ DE 3,2%**, toutes langues confondues.

Le nombre de familles francophones a **DIMINUÉ DEPUIS 2016**. Ceci est encore plus démarqué selon la langue la plus souvent parlée à la maison, avec une **DIMINUTION DE PRÈS DE 30 % DEPUIS 2016**.

Le **revenu annuel moyen des familles francophones** a **AUGMENTÉ D'ENVIRON 20 %** depuis 2016.

LA MAJORITÉ (91,9 %) DES FAMILLES FRANCOPHONES habitent dans des **logements nécessitant uniquement de l'entretien régulier et/ou des réparations mineures**. Ces familles sont néanmoins un peu plus nombreuses à avoir un logement qui nécessite des réparations mineures et majeures que les familles sans parent francophone.



Il y a **45,2 % MOINS DE FAMILLES FRANCOPHONES** si on se base sur la **langue des enfants**, indiquant possiblement que seulement **54,8 % DES PARENTS FRANCOPHONES** ont transmis le français à leurs enfants.

Un peu plus de **74 % DES FAMILLES FRANCOPHONES** ont un **parent avec au moins un diplôme collégial ou un diplôme universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur**.

Il y a **2,5 FOIS PLUS DE FAMILLES MONOPARENTALES QU'EN 2016**, mais elles demeurent **MOINS NOMBREUSES** que les familles **sans parent francophone**.



CONCLUSION

Les tout-petits sont influencés par l'environnement et les adultes qui gravitent autour d'eux. Les familles francophones avec des tout-petits de l'Île-du-Prince-Édouard sont de plus en plus en situation de minorité linguistique avec un poids démographique qui a diminué depuis 2016. Les tout-petits francophones sont donc moins exposés à d'autres enfants qui ont la même culture linguistique qu'eux. Bien que les données du présent portrait démontrent que les familles avec au moins un enfant de moins de 7 ans ont des parents bien éduqués et que les revenus ont augmenté depuis cinq ans, elles sont plus susceptibles d'être en situation de monoparentalité. De plus, si

on considère l'augmentation du coût de l'alimentation et des logements des cinq dernières années, l'augmentation du revenu annuel moyen pourrait ne pas être suffisante pour compenser cette hausse. Il est donc important de soutenir ces familles et de leur offrir des services de santé adaptés à leurs besoins et à leur culture.

Le Réseau Santé en français Île-du-Prince-Édouard, en collaboration avec plusieurs partenaires, s'engage à utiliser les données présentées dans ce rapport pour guider leurs actions afin de permettre aux tout-petits et à leurs familles de grandir dans un environnement qui les soutient et les appuie.

